



## Les métamorphoses de l'œuvre et de l'écriture à l'heure du numérique : vers un renouveau des humanités ?

Lundi 19, mardi 20 et mercredi 21 novembre 2012

---

### Lundi 19 novembre 2012

Bibliothèque Nationale de France,  
11, quai François-Mauriac - 75013 Paris

8h30 *Accueil des participants*

**9h Accueil**

**Bruno Racine**, Président de la BnF  
**François Weil**, Recteur de Paris

**9h30 Allocutions d'ouverture**

**Vincent Peillon**, **Ministre de l'éducation nationale** (*sous réserve*)

(ou) **Jean-Michel Blanquer**, Directeur général de l'enseignement scolaire - **Erick Roser**, Doyen de l'Inspection générale de l'éducation nationale

**10h Introduction** et présentation des journées : **Paul Raucy**, Doyen de l'inspection générale des Lettres et **Catherine Becchetti-Bizot**, inspecteur général des Lettres

**11h** Conférence inaugurale : **Antoine Compagnon**, professeur au Collège de France : « L'œuvre et l'auteur à l'heure du numérique » ?

**12h** **Clément Oury**, conservateur, responsable du dépôt légal numérique, département du dépôt légal, BnF et **Christine Genin**, chargée de collections en littérature française, département littérature et art, BnF : « Collecter la littérature en ligne »

**12h45** *Déjeuner*

### Nouvelles textualités, nouvelles humanités ?

*La culture des litterae humaniores, les pratiques et les disciplines qui en perpétuent la tradition se fondent sur un rapport au texte et à l'œuvre – rapport d'établissement, de commentaire, d'interprétation – qui suppose que le texte et l'œuvre soient fixés dans des formes stables et identifiables afin qu'ils puissent être transmis et réinterrogés et que leur sens soit réinventé par les générations successives.*

*Que deviennent cette culture et ces disciplines, à l'heure où le numérique modifie profondément les modes de production et d'accès aux textes, en disperse et en déploie l'écriture, en étend indéfiniment la lecture, en brouille les contours, le soumet à des usages qui paraissent remettre en cause sa nature même et font émerger de nouvelles formes de textualité, hybrides, fragmentées, mobiles, digressives et éphémères? Y a-t-il là matière à de nouvelles humanités – et en quoi nouvelles ? Ou bien la rime du titre est-elle en train de se perdre ?*

**Président de séance : Paul Raucy**, inspecteur général, doyen du groupe des Lettres

**14h15 Table ronde**, modérée par **Lucile Trunel**, conservateur en chef, BnF, Service de l'action pédagogique

- **Milad Doueïhi**, titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures numériques, Université Laval (Québec) : « Culture numérique/culture humaniste »
- **Yves Citton**, professeur à l'université de Grenoble 3, chercheur au CNRS (UMR LIRE) : « L'avenir des humanités, économie de la connaissance ou culture de l'interprétation ? »
- **Roger Chartier**, professeur au Collège de France, président du conseil scientifique de la BnF : « Edition numérique, mobilité des œuvres et nouvelles formes d'inscription »
- **Emmanuel Souchier**, professeur au CELSA, Université Paris-Sorbonne, GRIPIC : « L'œuvre confrontée à l'industrialisation de la fragmentation »

**16h15** Conférence de **Thierry Grillet**, délégué à la diffusion culturelle, BnF, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris : « Pierre Guyotat et le statut de l'auteur »

**17h** Projection du film de **Régis Sauder** : *Nous, princesses de Clèves*, suivie d'un débat avec la salle. Présentation par **Patrick Laudet**, inspecteur général des Lettres, et **Anne Tesson**, professeur de Lettres au lycée Diderot (Marseille), puis débat avec le réalisateur.

**18h30** *Fin des travaux*

## Mardi 20 novembre 2012

Bibliothèque Nationale de France,  
11, quai François-Mauriac - 75013 Paris

### Créations littéraires et arts numériques : entre contraintes, héritages et renouvellement des formes

---

*Les arts numériques engendrent des œuvres multimodales radicalement nouvelles et, au-delà, bouleversent les conditions de production et de réception de la littérature : quel bilan critique peut-on faire de ces productions contemporaines ? Quelle est l'incidence du développement du numérique sur les pratiques de lecture et d'écriture littéraires ? Quelle est la spécificité du numérique par rapport à d'autres révolutions technologiques et artistiques ?*

**Président de séance : Henri de Rohan**, inspecteur général, histoire des arts

**9h Table ronde**, modérée par **Gérard Langlade** et **Marie-José Fourtanier**, professeurs à l'université Toulouse 2 - Le Mirail

- **Bertrand Gervais**, directeur du laboratoire NT2, recherche sur les œuvres hypermédiatiques de l'UQAM : « Les possibilités créatives du numérique »
- **Alexandra Saemmer**, enseignant-chercheur à Paris 8, écrivain numérique, et **Serge Bouchardon**, enseignant-chercheur à l'Université technologique de Compiègne, écrivain numérique : « Littératures numériques, tendances, perspectives, outils d'analyse... »
- **Nicolas Taffin**, concepteur graphique et éditeur, président des Rencontres internationales de Lure : « La lettre à l'écran » ?

**11h Performances d'artistes et écrivains numériques :** Serge Bouchardon, Alexandra Saemmer, Cécile Portier et Luc Dall'Armellina.

**13h Déjeuner**

## « Ecrire web », ou comment s'invente la littérature aujourd'hui ?

*Sur le web, le texte assume le fragment, organise sa porosité aux autres formes d'expression en accueillant l'image, le son. Il invite le lecteur, revendique le collectif. Des écritures s'inventent, s'échappent des formes autorisées, éditoriales, pour réactualiser parfois des formes plus anciennes. Les rôles de chacun des acteurs de la chaîne du livre sont déplacés. Pour toutes ces raisons, et surtout parce que désormais se donnent à voir, comme à ciel ouvert, non pas seulement l'œuvre achevée mais une pratique toujours à l'œuvre, l'écriture web vient questionner l'enseignement, renouveler, peut-être, la relation critique qu'il entretient avec la littérature contemporaine.*

*Avant d'en débattre, il fallait donner à voir et à entendre. Dix auteurs web sont invités à questionner l'écriture numérique depuis leur propre pratique dans un format original, le Pecha Kucha, qui ajoute à la performance in situ une contrainte temporelle et visuelle.*

*On interrogera ensuite avec les auteurs la spécificité de l'écriture web, ses liens avec le patrimoine et l'héritage des formes, la place du lecteur dans la création, les réseaux d'auteurs, ce qu'il en est des instances de légitimation, le rôle de l'éditeur et de ceux qui assurent la transmission des œuvres. Enfin, seront abordées les questions relatives au droit et à la propriété intellectuelle, et les enjeux cruciaux qu'elles recouvrent en termes de création.*

**Présidents de séance :** **Patrick Souchon**, délégation à l'action artistique et culturelle, académie de Versailles et **Cécile Portier**, adjointe du délégué à la diffusion culturelle, BnF.

**14h15 François Bon**, écrivain et **Gilles Bonnet**, maître conférences à l'université de Lyon 3, introduction au **Pecha Kucha** (deux séries/cinq auteurs) :

### **Première série**

Philippe Diaz/ Pierre Ménard  
Arnaud Maïsetti  
Christine Jeanney  
Guillaume Vissac  
Juliette Mezenc  
...

### **Deuxième série**

Julien Simon (Walrus)  
Jean-Daniel Magnin  
Anne Savelli  
Sarah Maud Beauchesne  
Joachim Séné

*Avec carte blanche à **François Bon** entre les deux temps*

**16h15 Echanges avec les auteurs et débat avec la salle**, animés par **Xavier de La Porte**, journaliste, autour des auteurs du Pecha Kucha et dialogue avec le public.

*Avec la participation de **Gilles Bonnet**, maître de conférences en Lettres, université de Lyon3, **Lionel Maurel**, juriste, BDIC et **Olivier Ertzscheid**, maître de conférences en SIC, université de Nantes*

**18h15 Fin des travaux**

**Mercredi 21 novembre 2012**

Conservatoire national des arts et métiers  
292 rue Saint-Martin  
75003 Paris

## Compétences scripturales et nouvelles littératies : quels apprentissages pour le futur ?

---

Comme la lecture, l'écriture « numérique », même s'il s'agit d'une pratique considérée désormais comme ordinaire et banalisée, ne va pas de soi. La mise en œuvre de cette activité requiert des connaissances et des compétences liées aux spécificités des supports et environnements numériques – à leurs contraintes comme à leurs potentialités – qui imposent par eux-mêmes des choix d'écriture, configurent notre expression, préparent nos pratiques scripturales sans que les utilisateurs en aient toujours conscience. Dès lors, les compétences à développer chez les élèves ne sont pas tant d'ordre technique que culturel et intellectuel : il s'agit de mettre en place des usages critiques et conscientisés des dispositifs d'écriture qu'ils utilisent, de leur permettre de se les approprier et de prendre le recul nécessaire à un usage autonome de ces outils afin qu'ils deviennent des instruments structurants, au service de leur liberté d'expression et d'invention, de pensée et d'action, d'échange et de création.

**Président de séance : Catherine Becchetti-Bizot**, inspecteur général, groupe des Lettres

**8h45** Table ronde animée par **Etienne Candé**, maître de conférences, CELSA (Paris-Sorbonne)

- **Isabelle Cailleau**, enseignant-chercheur à l'UTC : « Les écritures numériques ordinaires »
- **Valérie Jeanne-Perrier**, maître de conférences, GRIPIC, CELSA  
Pratiques d'écriture-lecture en réseau : « Le dispositif comme partenaire d'écriture ».
- **Rémi Mathis**, président de Wikimedia France, Conservateur au cabinet des estampes, BnF : « L'encyclopédie collaborative »
- **Gustavo Gomez-Mejia**, maître de conférences, Université François Rabelais (IUT de Tours) et chercheur au GRIPIC (CELSA Paris-Sorbonne) : « Citation, plagiat et copier-coller : histoire, mythes et réalités »

**10h30** Présentation de *Data.bnf.fr* par **Romain Wenz**, chef du projet, conservateur au département de l'information bibliographique et numérique, expert en métadonnées : « la question du rassemblement des données autour de l'œuvre et de sa visibilité »

**11h-12h30 et 13h-14h30** **Ateliers pédagogiques : « La joie par l'écriture »** : deux séries de présentations d'expériences menées dans les classes (voir le programme détaillé *infra*).

- Enseigner l'écriture collaborative dans le secondaire
- Ecrire dans l'œuvre : pour une appropriation active, créative et sensible des textes
- La *tavoletta* tactile
- Etablir l'édition critique d'un récit contemporain, les *Onze* de Michon
- Ateliers de création littéraire menés avec les étudiants de Sciences Po (Pierre Ménard)
- Ecrire et lire par les réseaux sociaux
- ENT et histoire des arts en cours de français
- De Georges Pérec à la littérature numérique contemporaine... Formes du récit au 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles en classe de troisième.
- Une Odyssée spatiale, entre rêve et réalité
- L'œuvre littéraire dans la profondeur du temps, entre dépôt légal de l'imprimé et dépôt légal du Web
- Le diaporama : une manière de raconter l'ultime aventure de Sindbad le marin. Introduction des nouvelles modalités d'écriture et de lecture en classe du sixième.

## Études humanistes et culture numérique

---

« Je suis le regardeur formidable du puits ; /Je suis celui qui veut savoir pourquoi »

Hugo pourrait aujourd'hui qualifier notre regard devant l'immensité numérique qui nous défie, et qui nous rapproche de cet humanisme de la Renaissance fondé sur le goût et la diffusion d'un savoir illimité issu de l'exploration systématique du monde et de la relecture des textes de l'antiquité. Cet humanisme, aujourd'hui bousculé par de nouveaux modes d'accès aux savoirs et de nouvelles curiosités, a résolument pris le chemin du numérique et s'y est développé, que ce soit dans le monde

*scolaire où les langues et cultures anciennes sont de plus en plus enseignées avec l'aide de nouveaux outils et ressources, inaccessibles directement il y a dix ans, ou dans le monde de la recherche, avec l'émergence des « digital humanities » qui posent la question de la production, du partage et de diffusion des connaissances à l'heure du numérique, et celle de l'émergence d'un « nouvel humanisme » fondé sur le croisement des disciplines traditionnelles (Arts, Lettres, Sciences humaines et sociales...) et des nouvelles pratiques induites par la révolution technologique.*

**Président de séance : Paul Mathias**, inspecteur général, doyen du groupe de philosophie

**14h30 Table ronde**, modérée par **Guy Cherqui**, IA IPR de Lettres, Délégué à l'action artistique et culturelle, académie de Grenoble

- **Aurélien Berra**, maître de conférences à l'université Paris-Ouest : « Philologie à venir ? »
- **Patrick Voisin**, professeur de classe préparatoire, Pau : « Le numérique et l'enseignement des langues et cultures de l'antiquité »
- **Pierre Mounier**, Centre pour l'édition électronique ouverte : « L'émergence des *Digital Humanities* »
- **Delphine Régnard**, professeur de français-latin : « Enseignement du latin et réseaux sociaux »

**16h30 Conférence de clôture : Edgar Morin**, philosophe et sociologue (*sous réserve*)

17h30 *Fin des travaux*